



LA GAZETTE DES THÉRAPIES MÉDIATISÉES

N°8 Août 2017 - Septembre 2017



SOMMAIRE

✓ L'EDITO	Page 3
✓ LE MOT DE LA REDACTION	Pages 4-5
✓ LA PAGE DU JOUR	Page 6
✓ LE SERVICE REPROGRAPHIE	Page 7
✓ OUVERTURE SUR L'EXTERIEUR	Pages 8-9
✓ L'ATELIER FIL DE FER/FIL DE CUIVRE	Pages 10-11
✓ L'ATELIER MOUVEMENT	Page 12
✓ L'ATELIER MUSIQUE AVEC LE CESDA	Page 13
✓ TRAVAIL DE CREATION POUR L'AUMONERIE	Pages 14-15
✓ LA RUEE VERS L'ART	Pages 16-17
✓ LA PAGE DES POEMES	Page 18
✓ L'ATELIER CARNAVAL	Page 19
✓ LE MOT DE LA FIN	Page 20

La gazette vous est présentée par l'équipe de rédaction des patients et Jean-Marie JANKOWIAK infirmier aux thérapies médiatisées, animateur de l'activité.

L'impression et la création de la couverture sont assurées par Eric BEX du service reprographie.

L'Edito



« Deux années après son lancement, la gazette des thérapies médiatisées suscite toujours le même engouement. Dès le début, elle a permis de valoriser les travaux entrepris en son sein par les équipes des usagers et soignants. Cette valorisation exprime à la fois l'encouragement et la reconnaissance mutuelle en mettant en perspective les énormes efforts fournis par la plupart des patients pour franchir les difficultés liées à leur pathologie, contribuant ainsi à renforcer leur capacité de résilience. Pour ces usagers, la gazette a su constamment mettre en exergue leur talent artistique par le biais de la créativité. Pour ma part, elle n'a cessé depuis sa création de susciter mon intérêt en tant que psychiatre et médecin chercheur. Elle a souvent été source d'inspiration et de réflexion comme le prouve notre récent exposé lors de la 2^{ème} journée scientifique de la FERREPSY (Fédération Régionale de Recherche en psychiatrie et Santé Mentale), sur un travail réalisé dans l'atelier « musique et percussion ».

Ainsi je tiens à féliciter, tout particulièrement, Jean-Marie JANKOWIAK qui a réussi à travers cet éditorial la prouesse de passer « du savoir-faire » au « faire - savoir » ceci pour le plus grand bien des patients et des soignants.

Merci à tous, usagers et professionnels, pour votre contribution à ce 8^{ème} numéro qui reflète vos talents et votre créativité dont je suis admiratif.

Dr. Hafid BELHADJ-TAHAR

- Psychiatre référent du CAPS
- Chercheur et Président à AFPREMED
- Membre de la FERREPSY
- Professeur au CHU de SHANGHAÏ



LE MOT DE LA REDACTION

Marie France



« La gazette a toujours la côte ! C'est un travail qui nous réuni, me permet de découvrir de nouvelles choses et me donne goût à la vie. Durant ces vacances je suis partie une semaine en Italie. Je suis montée sur une gondole, j'ai visité une fabrique de jambon de parme...On peut dire que les vacances se sont bien terminées. Je sais que pour cette rentrée il va y avoir de nouveaux projets pour tout le monde et puis il faut que je vous dise, j'ai fait un rêve...Celui qu'il n'y avait plus de guerre en ce monde, j'aimerais tant qu'il en soit ainsi ! »

Serge

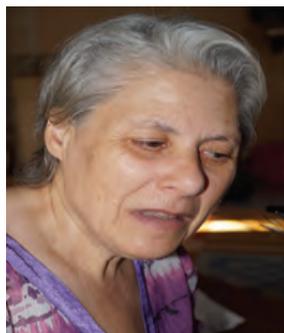


« Qui dit gazette dit support pour s'exprimer. C'est très important car c'est avec des mots que l'esprit s'ouvre. Elle permet de montrer et de faire connaître nos divers ouvrages, un grand merci aussi à Eric du service reprographie ! »

Jean-Marie



« Deux années d'existence ! La gazette s'inscrit dans le cadre d'une collaboration pluridisciplinaire et interservices où chacun apporte avec lui son expérience, son savoir faire et le partage avec toute l'équipe. Au fur et à mesure de ses parutions, la gazette se perfectionne et attribue à chacun une place qui lui est propre, en tant qu'acteur et créateur de ce journal. Sur le plan thérapeutique cet espace créatif redonne du sens à la parole, à l'expression de soi, elle aide l'utilisateur à se réapproprier sa propre personne, à repartir sur des bases nouvelles. Comme le disait Jacques Brel : « On a vu souvent rejaillir le feu de l'ancien volcan qu'on croyait trop vieux. Il est paraît-il des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril... »



Marie-Louise

« C'est la rentrée, il est temps de nous préparer pour les journées du patrimoine et de terminer la pièce maîtresse de notre char BS 2017, nous n'avons pas de temps à perdre ! »





Claudine

« C'est la fin des vacances, nous avons eu de belles journées. Avec la rentrée c'est le moment de faire de nouveaux projets, comme terminer ce vitrail pour la journée du patrimoine, finir mes boîtes à bijoux et créer d'autres tableaux. Je viens aux ateliers car je suis seule à la maison, c'est aussi pour moi une façon de tuer l'ennui ! »

Cédric

« Au fil du temps la gazette montre sa réelle raison d'exister. C'est un bon moyen pour s'exprimer et laisser une trace de ce que nous réalisons aux ateliers thérapeutiques. Ce support est devenu important pour nous tous.



Qui dit nouvelle rentrée dit nouveaux projets, alors je me lance un défis de taille, celui de retrouver mon permis de conduire, et donc plus d'autonomie. Je ne veux plus dépendre des ambulances pour me déplacer. J'ai déjà réussi l'épreuve des tests psychotechniques...Je souhaite retrouver une vie sociale et un meilleur équilibre de vie. »



LA PAGE DU JOUR



Par Serge



« J'ai fait ce dessin car pour moi l'humour est indispensable dans la gazette mais aussi entre nous collègues des thérapies médiatisées et puis je suis aussi un ancien arbitre de foot, alors... ! »



LE SERVICE REPROGRAPHIE



Depuis le début de notre aventure Monsieur **Eric BEX** participe activement à la création de notre gazette. Sans sa coopération et son professionnalisme la diffusion s'en trouverait fortement compromise et de bien moindre qualité. **Nous remercions ses responsables hiérarchiques de permettre une telle collaboration.**

A partir de la maquette que nous lui remettons, Eric intervient à plusieurs niveaux :



✓ La mise en valeur de l'ensemble de notre travail, par l'amélioration de la mise en page, des choix de présentation, des fonds de couleur.



✓ La reliure et le tirage en 50 exemplaires (pris sur le budget des thérapies)



✓ « Le dépannage occasionnel » quand survient un bug informatique qui rend alors toute diffusion impossible.

Eric assure une finition de l'ouvrage avec une qualité professionnelle qui suscite à chaque fois l'admiration des personnes de l'extérieur : « Vous avez bien de la chance au Bon Sauveur de pouvoir diffuser des documents avec une telle qualité d'impression! ».

Ainsi la parution est impérativement associée à un travail d'équipe et de collaboration, où chacun amène et partage son savoir faire pour l'intérêt de tous.

Nous te remercions Eric de faire partie de notre équipe !



L'OUVERTURE SUR L'EXTERIEUR



Par CEDRIC :

- **Le Tennis de table :** « Déjà tout jeune je pratiquais avec passion ce sport. Depuis mon accident j'ai repris cette activité au sein du gymnase du Bon Sauveur et vu les bons résultats obtenus je me suis inscrit dans un club de sport adapté sur l'albigeois. J'ai pris ma licence en mars 2017 et rapidement je me suis retrouvé qualifié pour les championnats de France. Mais pour des raisons de santé je n'ai pu y participer. Le bilan demeure positif car je me suis épanoui par la pratique et la rencontre avec d'autres personnes. Le sport est un bon moyen pour se vider la tête et retrouver l'énergie nécessaire pour continuer à avancer. Dès que je le pourrai, je reprendrai la compétition. »

- **L'atelier peinture sur Gaillac :** « Pendant un mois je me suis inscrit à un atelier peinture sur Gaillac. L'animatrice m'a très bien accueilli, elle m'a mis en confiance et m'a aidé à réaliser ma première toile. Mais confronté à de lourdes contraintes horaires (+ de 2 heures d'attente dans certains cas), cela m'a découragé de continuer. Je pense qu'avant d'entreprendre une activité, il faut s'assurer de sa faisabilité sur le plan logistique car cela peut s'avérer très contraignant et usant dans le temps. Je réalise d'autant plus aujourd'hui la nécessité de retrouver mon permis de conduire. »

- **Les leçons à en tirer :** « Cela fait bien *une année que je souhaite retrouver une vie sociale normale*, m'ouvrir à d'autres choses, *sortir du cadre du soin*. J'habite *Lagrange* et la plupart des activités que j'ai choisies se déroulent sur *Albi*, et *Gaillac*. Sans voiture cela s'avère être très complexe, voire impossible à mettre en place. Je réalise que *la réussite de mes projets dépend* avant tout *de mon autonomie*. Pour conclure *mon objectif premier est de retrouver l'usage de mon permis* afin de pouvoir pratiquer sereinement les activités qui m'intéressent. »



Par MARIE - LOUISE :

« Mon retour à la vie civile ! »

Je l'ai mûri pendant plus d'un an, aujourd'hui je me sens **prête à relever le défi**, à **vivre une nouvelle expérience**. **J'ai pris conscience** que **j'existe** en dehors du regard sécurisant de mon entourage (enfants, petits enfants, soignants...). Je sais qu'il demeure toujours **un risque, celui du rejet** mais je dois **apprendre à l'accepter** et surtout **à le surmonter**. Tout le monde ne peut pas vous aimer. Il m'est encore difficile d'accepter « les messes basses », de retenir ce cri de douleur quand celui-ci m'opresse et de faire comme si de rien n'était. Je dois croire à nouveau en l'humain, ne plus fuir, accepter que l'autre puisse m'approcher.

Pour cela **j'ai décidé de m'investir dans le bénévolat** et de **modifier mes attitudes** :

- En parlant de mon ressenti en groupe, en disant simplement les choses afin d'être reconnue au même titre que « Pierre, Paul ou Jacques... », **Juste être moi** !

- En laissant venir vers moi les personnes afin qu'elles puissent mieux me connaître mais aussi les laisser libres de leurs choix.

Mon futur ? Je vais reprendre mon activité militante dans ce qui s'appelle « **le conseil citoyen** », dont le but est de permettre aux quartiers défavorisés d'améliorer, la communication entre des personnes venues d'horizons différents, afin de créer un climat favorable en vue d'**une meilleure intégration, le vivre ensemble**.

Bien sûr il pourra encore m'arriver, comme tout un chacun, de mettre un genou à terre, mais cette fois je me relèverais coûte que coûte, j'irais de l'avant, j'ai compris que chaque pas en ce sens me fera grandir et me renforcera dans mon estime.

Par MARIE :

Jeudi 13 Août : Ecrire un article sur l'ouverture. Proposition faite depuis quelques semaines. Du temps pour respecter, écouter mon rythme. Envie jaillissante il y a trois jours : Je veux !

L'ouverture a toujours subsisté. Même au plus fort de la douleur, une partie de mon cœur est restée ouverte. Une force intérieure à toujours été là : La vie est belle, la vie est un cadeau, l'humain est beau, l'humain est doux, l'humain est bon. Telle un flamme variant d'intensité : parfois chatoyante, parfois fébrile, parfois apaisée ou vive.

C'est mon ressenti, mon vécu le plus intime que je vous offre. **Mon hypersensibilité** que je considérais comme un poids **est devenue une énergie merveilleuse**, qui nous fait sentir, ressentir le monde qui nous entoure, nos états émotionnels et celui des gens qui nous côtoyons. Ressentir la joie, la colère, la peur, la tristesse. Cette capacité nous l'avons tous, à nous de savoir si nous voulons nous en saisir.

Ma difficulté a été de gérer le flot immense de ces perceptions, de ces informations, de ces ondes.

Ma difficulté a été de gérer mes émotions, ma souffrance, de blesser les autres malgré moi.

Ma difficulté a été de gérer la réaction de l'autre qui ne veut pas admettre son mal-être et ses impacts.

Ma difficulté a été de gérer ce non échange qui s'est traduit par une suite conséquente de diverses somatisations et tensions relationnelles.

Ma fierté de femme est d'avoir compris que je devais déjà prendre en main ma propre souffrance (racine de toutes les violences, extrêmes ou quotidiennes). Ma fierté en ce jeudi 3 Août est de sentir que j'y arrive de mieux en mieux. Mon but : Etre en paix avec moi et les autres. Vive la vie, vive l'Amour !



L'ATELIER FIL DE FER / FIL DE CUIVRE



Par Jean-Marie JANKOWIAK

Mon passé d'électrotechnicien me permet aujourd'hui d'animer cet atelier et de pratiquer avec les patients la sculpture sur des matériaux tels que le fil de cuivre et le fil de fer.



Il s'agit d'une **activité économique** qui s'effectue à partir de chutes de fil de cuivre que **nous récupérons** auprès des électriciens du Bon sauveur.



L'**expression** est **libre ou dirigée** selon les demandes et le potentiel de chacun. Bien souvent elle demandera un **minimum d'apprentissage** des techniques, notamment quand il s'agira de souder certains éléments.



Ainsi **les patients apprennent** comment dénuder un fil, l'étirer, l'étamer, le souder, faire une épissure...



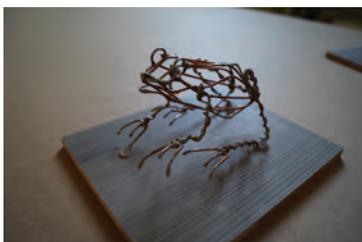
Les fils peuvent être utilisés avec leur gaine à partir de **simples torsions** et donner des résultats surprenants. Cependant les patients optent assez rapidement pour la **soudure**, ce qui leur permet de réaliser des **créations** beaucoup **plus complexes**.



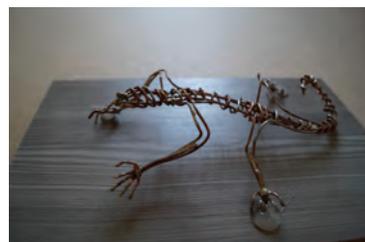
En voici quelques exemples...



Le scorpion



La grenouille



Le lézard



La libellule



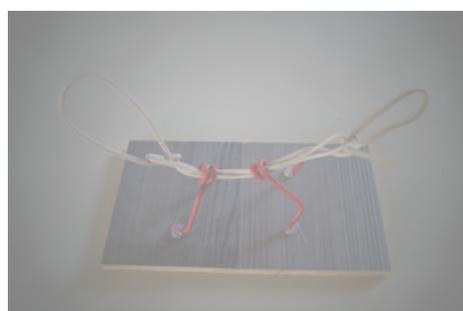
Le poisson



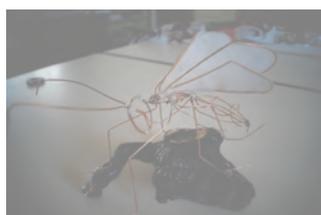
Le scarabée



Le grand Tétra



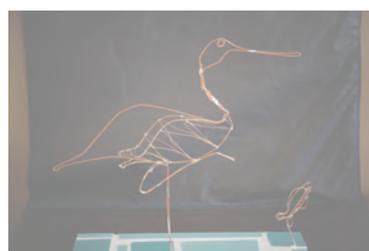
Blanco le chien



La guêpe



Le papillon



L'échassier



L'ATELIER MISE EN MOUVEMENT



Par Isabelle CANOVAS

A travers des situations gestuelles, manuelles ou verbales proposées par le soignant, le patient fait évoluer sa capacité de perception et d'adaptation.

- ✓ Nous réalisons un travail de fond sur le corps pour stabiliser et améliorer son équilibre physique, psychologique et développer de nouvelles possibilités corporelles et psychiques.
- ✓ Nous développons une présence à soi inédite et enrichissante qui est favorisée par des mouvements physiologiques, simples, effectués dans une lenteur relâchée.
- ✓ Notre mouvement a une vitesse constante, une cadence, une amplitude, une orientation.
- ✓ Notre attention est centrée sur le déroulement du trajet et les effets du geste sur l'intériorité.
- ✓ Nous modifions l'état tonique, nous nous articulons avec une réalité plus complète.
- ✓ Le soignant accompagne le processus d'apprentissage par la directivité informative en proposant une information corporelle ou de signification autre que ce qui rentre déjà dans le champ du patient. Pour cela, il est actif, donne des consignes, offre la signification de l'expérience.
- ✓ L'expression verbale par le patient de son expérience corporelle sert de base à une nouvelle compréhension de son comportement non verbal et lui offre une possibilité de renouvellement de ses rapports à lui-même et aux autres.



ATELIER RYTHMES MUSICAUX / JEUX DE PERCUSSION

CESDA



© Can Stock Photo

Par Abderrahim MEKFI

Un atelier musical avec des jeunes sourds ?

Selon le DR. BELHAJ il existe une neurophine appelée B.D.N.F qui agit sur la plasticité cérébrale et permet à la personne sourde de percevoir des sons musicaux et autres. Cette expérience a fait l'objet d'un exposé lors du dernier congrès de la FERREPSY à Lannemezan en 2017. (Je tiens à la disposition de toute personne intéressée une documentation plus détaillée)

Population concernée :

Jeunes sourds souffrant d'un handicap associé (troubles du comportement)

Objectifs :

- Bénéficier d'une prise en charge thérapeutique en dehors de leur cadre habituel
- Maintien /développement de la relation avec autrui (Activité de groupe)
- Renforcer l'estime de soi (ex : applaudissements après acte réalisé)
- Confronter le jeune patient à d'autres intervenants extérieurs
- Préparer la personne à sa future orientation vers des lieux différents
- Entretenir un partenariat entre les différents secteurs sanitaires et médico – social de la fondation.

Résultats :

Une bonne adhésion de ces jeunes sourds à travers le jeu sur les différents instruments, l'écoute musicale à forte tonalité et percussions. Cela se traduisant par une attitude volontaire et demandeuse, le respect du cadre et de l'environnement (pas de casse), une expression manifeste de joie et de plaisir à vivre cette activité.



Projet sésame 2017-2018

TRAVAIL DE CREATION POUR L'AUMONERIE

*Par Véronique, serge, Nathalie, Eliane, Claudine, Marie – Louise,
Jean-Marie*

Depuis le mois de Décembre 2016, il nous est venu à l'idée de **travailler sur le thème de Noël** et donc sur la naissance de l'enfant Jésus. Il nous paraît important de **parler de nos racines**, de **cette histoire** qui berça notre enfance, et qui le jour de Noël nous remplissait d'espoir. Car **au delà de la religion, Noël c'est aussi le jour où les peuples se rencontrent. Noël symbolise la paix dans le monde!** Alors que penser de ceux qui par tous les moyens essaient d'interdire une telle commémoration dans les lieux publics ?...Peut-être ont-ils oublié, où tout simplement ne savent-ils pas ?

Nous avons donc décidé de travailler sur huit planches de bois de format 40 x 40, huit scènes qui rappellent cet événement en utilisant les techniques suivantes : Le dessin, la pyrogravure, le collage de perles, la peinture, le vernissage. (Au mois de Mai nous comptabilisons environ 120h de travail et ce n'était pas fini !).

Nous assemblerons le tout sur un support de 1,20 x 1m, telle une mosaïque de bois. **L'œuvre sera offerte pour Noël à l'aumônerie.**

Le travail en cours



Marie-Louise et Véronique



Eliane et Nathalie



Serge



L'étoile annonciatrice



L'offrande des bergers



Commentaires des patients

ELIANE

« Je suis perfectionniste et j'aime la difficulté. De plus il y a une histoire sur laquelle participe toute une équipe avec qui j'ai bien sympathisée. C'est donc un travail qui me plait et qui me sort de mon isolement, de cette solitude que je ne supporte plus ! »

NATHALIE

« C'est toujours un plaisir de faire quelque chose de beau pour l'aumônerie. Cette œuvre est longue à réaliser, le travail est minutieux. J'ai grand plaisir à travailler avec les perles et toute l'équipe qui m'apporte de précieux conseils. Nous essayons à chaque fois d'amener le plus possible de la perfection à l'ouvrage et je peux dire que nous obtenons de bons résultats ! »

SERGE

« Les dames de l'aumônerie nous ont demandé si nous pouvions les aider à faire quelques décors pour la période de Noël. Le groupe a accepté et nous avons choisi le thème de la nativité. Nous avons d'abord tracé les motifs au crayon, puis à la pyrogravure. Ensuite nous les avons colorés tantôt avec de la peinture, tantôt avec des perles de couleurs. C'est un travail d'une grande précision et de longue haleine. Cela fait déjà plus de 6 mois que nous avons commencé.

C'est pour moi une expérience enrichissante qui me rappelle ma jeunesse, du temps où je faisais la crèche avec mes frères et sœurs. Tout le monde travaille dans la bonne humeur, chacun partage son savoir-faire, ses connaissances et ça fait du bien ! »

MARIE-LOUISE

« Le groupe a décidé de travailler sur le thème de Noël et de le raconter en tableau. Pour cela nous nous sommes inspirés de quelques passages bibliques. Au départ nous comptions travailler sur des tablettes en pâte à sel, mais après quelques essais infructueux, nous avons opté pour un support pyrogravé. Le plus difficile a été de motiver des personnes sur une aussi longue période, de faire un choix sur les couleurs et les techniques à employer.

Ce travail à plusieurs mains, ces regards différents que nous portions sur l'œuvre, cette écoute attentive aux propos des uns et des autres, ce regard critique de Jean-Marie qui « ne nous ratait pas » quand il le fallait, tout cela a été très enrichissant et m'a apporté plénitude, légèreté et bien-être. Je rappelle qu'une fois terminée, l'œuvre sera offerte à l'aumônerie ! »

CLAUDINE

« J'ai aimé participer à l'élaboration des trois rois mages, personnages de la crèche même si je n'aime pas Noël. Quand j'étais petite nous ne le fêtions jamais et de plus je n'avais jamais de cadeau, avec le temps c'est devenu un jour comme les autres ! »





Par Marie

Bon...Je vais être honnête : cela fait trois semaines que je tourne autour de la rédaction de cet article. La peur, l'envie de fuir. Et puis, le déclic : »Allez zou ma cocotte, t'en es capable ! »

MES DEBUTS : COUP DE Foudre ET PEUR DU REGARD DE L'AUTRE

« In Blum » de KANDISKY dans le salon familial. Emmerveillée, des heures à le contempler dans tous les sens : « Oh !...une tête !...Oh ! Une chaussure !...Regardez il y a la lune ! ». Des élans créatifs débordant de couleurs et d'énergie et...des phrases : « Tu dépasses du trait. Sois plus soignée. C'est brouillon. Tu fais des grabouillages. Reste dans le cadre », la honte émerge. Jeune fille je griffonne partout, sur mes feuilles de cours, à l'abri des regards, je me crée des carnets secrets avec des collages.

JEUNE FEMME : OUF ! JE DEVIENS INSTIT... EUH ! OÙ SONT LA JOIE, LA CREATIVITE ?

Prise de conscience rapide : Dans le monde « éducation nationale » Je ne respire pas le bonheur...rigidité, désillusion, massification : Où est l'individu ? Où est le plaisir d'être ensemble ? Un désir énorme jaillit : Je dévore les livres sur KANDISKY, VAN GOGH, J'en rêve...

DEUX ANS APRES JE ME LANCE EN SOLO...

Je ne veux pas copier, je veux expérimenter, faire à ma façon. A l'abri dans mon antre, je me construis une bulle douce, avec Mozart et Tchaïkovski. Des paysages, de l'abstrait à la gouache. J'alterne entre douceur aérienne et fureur perfectionniste, entre contentement et dévalorisation, entre calme et hâte stressée. J'apprends à me consacrer du temps pour moi, que pour moi.

UN AN APRES, JE M'OUVRE AU MONDE !

Je prends la décision de pousser la porte d'un atelier. Je rencontre une femme, elle s'intéresse à qui je suis, à ce qui me touche artistiquement. Libre expression, la technique n'est pas la priorité, c'est un complément. A ses côtés, je découvre une quantité de supports, de matériaux, de thèmes. Cet atelier est une nouvelle bulle, je m'y délecte. L'art devient un moyen d'expression de ma joie...et aussi de ma douleur. Les conflits intérieurs continuent. Petit à petit le statut d'élève ne me convient plus...

QUATRE ANS APRES, JE PROPOSE A MON AMIE DE FAIRE UNE EXPO :

J'ai un besoin urgent d'exister. Cette expérience a été très riche, de supers moments entre copines, pour ma part une productivité enjouée et effrénée. Toutefois, des petits « hics » : l'échange créatif que j'espérais n'a pas eu lieu, nous étions « à côté », Je suis restée l'élève, peu confiante dans l'ombre du maître. Les retours dans l'ensemble sont positifs et bienveillants : « courageux d'oser, ton univers est coloré ». J'ai même vendu deux œuvres. Un ami énonce une critique dure à entendre mais juste : Où est le sens ?

PRISE DE CONSCIENCE : J'AI BESOIN D'AUTENTICITE !

Après une phase d'auto - flagellation, je décide d'arrêter les cours. Je crée dans mon atelier, à la maison. La bulle évolue, la musique est variée, la joie rayonne, je danse, je chante. Je suis en bonne compagnie...Les Doors, Aretha, Jain, Hindi Zahra.... Je développe la bienveillance, ici plus de violence. J'accueille ce qui vient. Je construis progressivement, j'affine à l'instinct mon style : acrylique, couleurs vives et pures, cernes foncées. Je pars d'une émotion vécue et je crée directement sur la feuille comme je le sens. Bilan : Beaucoup de portraits (ou auto-portraits ? ?), un questionnement : Comment vivre en ayant toujours conscience de la beauté du monde ?

LES PROJETS A VENIR :

Proposer à des proches ou dans des structures (médiathèque) des ateliers de co-création, faire une expo avec une amie dans un bar ou un resto d'Albi, exposer seule dans une maison voisine convertie en galerie conviviale, participer à des événements toulousains, contacter la galerie N°5 à Montpellier...

Bon c'était pas si compliqué finalement...J'ai même pris plaisir à écrire, à mettre du sens, à prendre du recul sur mon parcours. Merci !



Quelques œuvres de Marie !



Désir 2011



Errance joueuse



Départ pour New York 2015



Besoin d'air



Rentrée scolaire 2016



Enjoy 2017



LA PAGE DES POEMES



VOUS

D'Isabelle

Nous palpitants, laissons nos nuits dévorées aux surfaces interchangeable, aux raconteurs qui se répètent

Nous crachons sans comprendre ce qui nous arrive, faits comme des rats, captifs, en sidération totale

Et le trait qui reste et tranche nos faces, après le bruit et pour se taire, c'est le trait entre nos lèvres lorsque nos bouches se ferment

Je serai toujours orpheline de vous, de toi, mon enfantine mère. C'est ça le dessin cruel, raide et sans parallèle possible, de nos silences

L'AGE D'OR

D'Eric

Mes biens chers frères, mes biens chères sœurs, l'âge d'or est enfin arrivé !

L'humanité n'a jamais été, aussi nombreuse, riche de toutes ses différences, plurielle, multicolore, cosmopolite, métissée, aussi riche de toutes ses cultures, aussi active à l'échelle du globe, aussi inventive et créative !

C'est pourquoi l'Apocalypse tant attendue est pour demain et déjà en train de se produire !



L'ATELIER CARNAVAL 2018



Nous voici repartis pour la sixième année dans cette belle aventure qu'est le carnaval d'Albi.

Le thème de cette année est l'automobile, nous avons opté pour le tacot de Gaston Lagaffe.

Comme à chaque fois il nous a fallu élaborer une **maquette**, la reporter sur un **plan**, définir des **dimensions**, concevoir son **assemblage**, établir un **devis** en vue de la **commande du matériel**... C'est désormais chose faite !

La réalisation est en cours, nous rappelons que **6 à 7 mois sont nécessaires pour la réalisation d'un char**, activité que nous avons incluse dans l'ensemble de notre fonctionnement. **Un partenariat sera indispensable avec les ateliers** au moment du **montage** et **démontage des éléments**...Mais nous n'en sommes pas encore là !

Tous les patients du Bon Sauveur sont invités à participer! Pour cela il suffit de **s'inscrire aux thérapies médiatisées. Une plage horaire est spécialement aménagée le mercredi après midi de 14h à 16h. A bientôt !**

La maquette en quelques images



Masque 2018 en cours d'élaboration



LE MOT DE LA FIN



Voici que se termine ce 8^{ème} numéro, nous sommes très honorés du regard que porte un scientifique tel que le Dr. BELHAJ-TAHAR sur notre travail et nous le remercions.

La gazette est une création de tous les instants et comme toute création son devenir est aléatoire, Il se modifie au fur et à mesure des parutions et des événements qui se profilent ça et là. Raison pour laquelle nous nous devons de demeurer en éveil afin de saisir toute opportunité qui se présente, de persister dans l'innovation. Bien avant qu'une gazette se termine, il faut déjà se projeter sur celle qui se profile, mobiliser les troupes en attente de nouvelles missions.

A chaque fin de numéro nous nous demandons souvent de quoi nous parlerons la fois d'après. Mais c'est sans tenir compte de nos esprits créatifs et au final nous nous étonnons toujours d'avoir si peu d'espace pour écrire tout ce que nous avons à dire. Raconter la vie qui se manifeste sous nos doigts, passe par nos mains, c'est aussi une façon de la vivre et de la partager, de nous reconnecter à sa juste mesure pour mieux l'objectiver.

Nous vous donnons rendez-vous courant décembre pour un prochain numéro.

A BIENTÔT !